

Cours 3 : Des dieux, des hommes, et de la guerre!

Plan

11. Des dieux partout!
12. Des rites suivis à la lettre!
13. Une mythologie riche en légendes!
14. Mars, dieu de la guerre : guerres civiles à Rome
15. Deux grands maîtres de la guerre : César et Octave!

11. Des dieux partout!

11.1. polythéisme

- 30 000 divinités selon l'historien Varron (en 47 av. J.C. dans son ouvrage « Antiquités divines »).
- le mot religion vient du mot latin RELIGIO = relations entre les humains et les divinités

- les divinités n'exigent pas que les humains fassent un acte de foi ou croient en une vie dans l'au-delà;
- elles exigent par contre que les humains accomplissent les rites traditionnels = la « pietas » = les obligations envers les divinités.

11.2. Divinités inspirées de celles des Grecs à partir du 3^e s. av. J.C.

- divinités principales

Divinités romaines	Divinités grecques	Attributions	Divinités étrusques
Saturne	Cronos	Père de Jupiter, il dut céder sa place de chef des divinités à son fils Jupiter. Il avait lui-même détrôné son père Uranus (Ouranos, le Ciel).	
Cybèle	Rhéa	Mère des divinités, épouse de Saturne	
Vénus	Aphrodite	Déesse de la beauté, de l'Amour, née du pénis coupé d'Uranus, on l'a dit aussi fille de Jupiter ou de Saturne...	Turan
Vesta	Hestia	Déesse du foyer, fille de Saturne	
Neptune	Poséidon	Dieu de la mer, fils de Saturne	Nethuns
Jupiter	Zeus	Maître du Ciel, de la foudre,	Tins, Tinia

		chef, fils de Saturne; son nom = « Zeus pater » = Jupiter; Zeus = Dios = Dieu	
Junon	Héra	Déesse du mariage, épouse de Jupiter, fille de Saturne	Uni
Cérès	Déméter	Déesse des moissons, fille de Saturne	Maris
Minerve	Athéna	Déesse de l'intelligence et des arts, fille de Jupiter,	Menrva
Mercure	Hermès	Dieu des voyageurs et des marchands, fils de Jupiter	Turms
Phébus	Apollon	Dieu de la musique et du soleil, fils de Jupiter, frère jumeau de Diane	Apulu
Diane	Artémis	Déesse de la Lune et de la chasse, fille de Jupiter, sœur jumelle d'Apollon	Aritimi, Artumes
Mars	Arès	Dieu de la guerre, fils de Jupiter et de Junon	Laran
Vulcain	Héphaïstos	Dieu du feu, des forgerons, du monde souterrain, fils de Jupiter et de Junon.	
Bacchus	Dionysos	Dieu du vin et des fêtes, fils de Jupiter	Fufluns
Sol	Hélios	Dieu du soleil	Usils

11.3. Divinités proprement romaines :

Janus		Dieu romain, double face, gardien des portes, dieu du « commencement » très honoré des Romains; origine obscure...
Faunus		Dieu romain, protecteur des animaux.
Lares		Dieux romains, protecteurs de la famille
Pénates		Dieux romains, protecteurs des biens de la famille, du foyer, du feu
Mânes		Dieux romains, âmes des ancêtres qu'il faut honorer

12. Des rites suivis à la lettre!

12.1. respect scrupuleux des rites :

- fils doit obéir à son père (pater familias)
- respect des engagements = « fides » = la bonne foi
- objectif : maintenir l'ordre établi et protéger la communauté contre souillures et se rendre divinités favorables.
- Trois catégories de culte :

- Public
- Privé
- Étranger

12.2. Culte public :

- possède un clergé
- s'occuper de l'entretien des temples
- organiser les sacrifices, les prières en l'honneur des divinités
- clergé :
 - les Pontifes
 - ils étaient 16
 - des généralistes, s'occupaient du calendrier (jours fastes ou ouvrables, et jours néfastes ou fériés)
 - il y avait 109 jours néfastes sous la République et 182 sous l'Empire (Trajan)
 - 45 fêtes fixes.
 - les Flamines
 - ils étaient 15
 - s'occupaient d'une divinité en particulier dont les 3 Flamines majeurs (Jupiter, Mars et Quirinus (en l'honneur de Romulus)) et les 12 Flamines mineurs élus par la plèbe.
 - Portaient un bonnet conique
 - les Vestales
 - elles étaient 7
 - nommées par le Grand Pontife
 - devaient rester vierges
 - s'occupaient de l'entretien du feu sacré dans le temple de Vesta
 - avaient le privilège de libérer les prisonniers qu'elles rencontraient sur la rue;
 - les Féciaux ou Fétiaux
 - ils étaient 20
 - s'occupaient des rites de déclaration de guerre
 - et de la conclusion des traités
 - les Saliens
 - ils étaient 12
 - s'occupaient du dieu Mars
 - ils ouvraient et clôturaient les saisons de guerre, soit de mars à octobre
 - effectuaient la purification des armes, sacrifices de paix
 - les Augures
 - ils étaient 16
 - c'étaient des fonctionnaires qui s'occupaient d'éléments para-religieux :
 - interpréter les signes venus du Ciel comme l'observation du vol des oiseaux, de l'appétit des poulets sacrés (les auspices) : ils interprétaient les signes d'approbation ou de désapprobation des dieux.
 - les Haruspices

- ils étaient 60
- s'occupaient d'étudier les entrailles des offrandes
- d'analyser les phénomènes extraordinaires qui traduisaient la colère des divinités
- fallait donc consulter les Livres Sibyllins = les actes pour apaiser les divinités.

12.3. culte privé

- culte privé

- relié au culte des ancêtres afin de se les rendre favorables
- le père de famille (pater familias) officiait
- à la maison, on disposait d'un laraire (petit autel pour honorer les dieux Lares) pour offrir des sacrifices, prières
- on respectait des rites selon les divinités honorées :
 - les dieux Mânes, les ancêtres du défunt, l'esprit des morts, aussi fallait-il assurer une sépulture convenable;
 - les dieux Lares, les ancêtres fondateurs de la lignée de la maison étaient honorés dans un laraire ou petite chapelle située dans l'atrium;
 - les dieux Pénates, les protecteurs des biens de la maison, au nombre de deux.

- cultes étrangers

- après les guerres puniques (contre Carthage qui se terminèrent en 146 av. J.C.), arrivée de religions orientales, à mystères
- c'étaient des religions du salut : recherche du bonheur, réponses pour l'au-delà;
 - parmi les plus importants :
 - culte rendu à Isis
 - provient d'Égypte
 - symbole de la fertilité, du blé
 - pratiques magiques connues sous le nom de mystères
 - croyance en l'immortalité après la mort.
 - culte rendu à Mithra
 - mithriacisme, provient de Perse
 - symbolisé par le soleil et le taureau égorgé dont le sang féconde la terre
 - culte étranger le plus important à Rome
 - fête : le 25 décembre
 - Mithra a pour objectif de sauver les humains pour obtenir une vie éternelle;
 - Ceux qui croient en lui obtiendront la vie éternelle
 - Le culte ne s'adresse qu'aux hommes : pas aux femmes, ni aux soldats, ni aux marchands, ni aux esclaves
 - Néron s'était fait initier.
 - culte rendu au Christ
 - christianisme, provient de Judée

- promotion de la liberté et de l'égalité entre les hommes
- pouvoir de Dieu plus grand que celui de l'empereur
- persécutions des premiers chrétiens considérés comme un danger public (par exemple sous Néron au 1^{er} s. et sous Dioclétien au 3^e s.)
- Constantin (4^e s.) s'est fait initier à la fin de sa vie
- infiltration dans les sphères du pouvoir qui accorda la liberté de culte en 313 (Constantin)
- devint la religion d'État en 337 (Constantin) faisant en sorte que les autres cultes furent interdits à partir de 391 (Théodose)
- Mit fin à la religion romaine

Textes d'époque :

Pline le Jeune à l'empereur Trajan sur les chrétiens :

...toute leur faute, ou leur erreur, s'était bornée à avoir l'habitude de se réunir à jour fixe avant le lever du soleil, de chanter entre eux alternativement un hymne au Christ comme à un dieu, de s'engager par serment non à perpétrer quelque crime mais à ne pas commettre ni vol, ni brigandage, ni adultère, à ne pas manquer à la parole donnée, à ne pas nier un dépôt réclamé en justice; ces rites accomplis, ils avaient coutume de se séparer et de se réunir encore pour prendre leur nourriture, qui, quoi qu'on dise, est ordinaire et innocente.

... L'affaire m'a paru mériter que je prenne ton avis (à l'empereur Trajan), surtout à cause du nombre des accusés. Il y a une foule de personnes de tout âge, de toute condition, des deux sexes aussi, qui sont ou seront mises en péril. Ce n'est pas seulement à travers les villes, mais aussi à travers les villages et les campagnes que s'est répandue la contagion de cette superstition; je crois pourtant qu'il est possible de l'enrayer et de la guérir.

réponse de Trajan:

Mon cher Pline, tu as suivi la conduite que tu devais dans l'examen des causes de ceux qui t'avaient été dénoncés comme chrétiens. Car on ne peut instituer une règle générale qui ait pour ainsi dire une forme fixe. Il n'y a pas à les poursuivre d'office. S'ils sont dénoncés et convaincus, il faut les condamner, mais avec la restriction suivante: celui qui aura nié être chrétien et en aura par les faits eux-mêmes donné la preuve manifeste, je veux dire en sacrifiant à nos dieux, même s'il a été suspect en ce qui concerne le passé, obtiendra le pardon comme prix de son repentir. Quant aux dénonciations anonymes, elles ne doivent jouer aucun rôle dans quelque accusation que ce soit; c'est un procédé d'un détestable exemple et qui n'est plus de notre temps. (Pline le Jeune, Lettres, X, xcvi-xcvii)

13. Une mythologie riche en légendes!

- La mythologie = l'ensemble des légendes se rapportant à des divinités.
- Il y eut les légendes sur la fondation de Rome (Énéide, Romulus et Rémus dont nous avons déjà parlé), sur l'origine des divinités (cosmogonie), de l'Âge d'Or, et d'autres se rapportant à des faits dits historiques (par exemple, l'enlèvement des Sabines, Tarpéa, Lucrèce, combat des Horaces et des Curiaces),

13.1. Âge d'Or :

- période avant la prise de pouvoir de Jupiter des mains de son père Saturne;
- ce dernier avait usurpé le pouvoir de son père Uranus (Ouranos, le Ciel) qui expédiait systématiquement ses enfants nouveaux nés dans le Tartare, le lieu des Enfers (monde souterrain);
- Saturne, avec l'aide de sa mère Gaia et de son frère Titan, coupa le pénis de son père avec un couteau; le pénis tomba dans la mer provoquant la naissance de Vénus. Mais il y avait une condition pour l'obtention de l'aide de sa mère Gaia: il fallait que Saturne fasse périr ses enfants nouveaux nés afin que le trône revienne aux fils de Titan. Saturne accepta et suivit l'exemple de son père en avalant ses enfants nouveaux-nés, mais Gaia, sa mère lui prophétisa qu'il serait à son tour détrôné par un de ses enfants.
- La prophétie se concrétisa avec la naissance de Jupiter qui fut sauvée par sa mère Cybèle (Rhéa). Jupiter détrôna Saturne et le condamna à vivre comme un mortel, en Italie.
- Saturne une fois détrôné par Jupiter, fut réduit à l'état de mortel, se réfugia au Latium, et avec le dieu Janus, inventa l'Âge d'Or où le mal n'existait pas, ainsi que les inégalités sociales, ni l'esclavage et où tous les biens étaient mis en commun, donc un monde idéal.
- Les Romains conçurent une fête en son honneur, les Saturnales au solstice d'hiver. Durant les Saturnales, les esclaves jouissaient d'une certaine liberté, il n'y avait plus de classes sociales : liberté de critiquer, de se faire servir par les maîtres, il n'y a pas d'école, pas d'exécutions, pas de travail, on offre des cadeaux, c'est la fête.

Texte d'époque

L'Âge d'Or :

Que l'homme était heureux sous le règne de Saturne, avant que la terre fût ouverte en longues routes !

Le pin n'avait point encore bravé l'onde azurée,
ni livré une voile déployée au souffle des vents.

Dans ses courses vagabondes, cherchant la richesse sur des plages inconnues,
le nautonnier n'avait point encore fait gémir ses vaisseaux sous le poids des marchandises étrangères.

Dans cet âge heureux, le robuste taureau ne portait point le joug ;
le coursier ne mordait point le frein d'une bouche domptée ;
les maisons étaient sans porte ; une pierre fixée dans les champs
ne marquait point la limite certaine des héritages ;
les chênes eux-mêmes donnaient du miel ;
les brebis venaient offrir leurs mamelles pleines de lait aux bergers sans inquiétude.

On ne connaissait ni la colère, ni les armées, ni la guerre ;
l'art funeste d'un cruel forgeron n'avait pas inventé le glaive.

(Tibulle, Élégies I, 3, 35-48, traduction de Charles Héguin de Guerle, 1862).

13.2. Enlèvement des Sabines

- La légende se situe au début de l'histoire de Rome alors que Romulus cherchait à augmenter la population de la petite cité qu'il venait de fonder : il manquait de femmes.
- Il organisa une fête religieuse en l'honneur de Neptune, invita les peuples voisins dont les Sabins.
- Les Romains, pendant les festivités, enlevèrent les femmes pour en faire leurs compagnes en leur disant qu'elles seraient libres de partir si elles le décidaient ainsi, et qu'elles détiendraient la citoyenneté romaine.
- Les Sabins, conduits par leur roi Tatiüs, se vengèrent et attaquèrent les Romains quant tout à coup, les Sabines se mirent entre les deux armées (en fait, entre leurs pères et leurs maris...) afin qu'ils se réconcilient...
- Le pacte fut accepté de part et d'autre et les deux peuples formèrent une même nation.

13.3. Tarpeia

- Fille du gouverneur de Rome sous Romulus, elle tomba en amour avec le roi Sabin, Tatiüs.
- Lorsque les Sabins et les Romains entrèrent en guerre les uns contre les autres, elle promit à Tatiüs d'ouvrir les portes du Capitole afin que les Sabins puissent pénétrer dans la ville en échange des bracelets d'or que portaient les Sabins.
- Les Sabins en pénétrant dans la ville, écrasèrent Tarpeia sous le poids de leurs boucliers.
- Elle fut enterrée à l'endroit où elle mourut et la colline porta le nom de Roche Tarpéienne d'où était précipités les traîtres et les criminels.

13.4. Le combat des Horaces et des Curiaces

- Sous le règne du 3^e roi de Rome (entre 673 et 641 av. J.C.), Rome et Albe-la-Longue étaient en guerre, et comme les pertes en vie humaine étaient importantes, les deux villes décidèrent de s'en remettre à un combat entre des guerriers désignés par les deux villes.
- Ainsi, du côté de Rome, il y eut les trois Horaces, et du côté d'Albe, il y eut les trois Curiaces. Mais, la sœur des trois Horaces était amoureuse d'un des Curiaces, ce qui venait compliquer la situation...
- Les trois Curiaces furent blessés dès le début et deux des Horaces furent tués. Le sort de la victoire semblait profiter aux Curiaces.
- Le survivant des Horaces simula la fuite et fut pourchassé par les trois Curiaces blessés, et comme ces derniers n'arrivèrent pas en même temps sur Horace, ce dernier les élimina l'un après l'autre.
- À son retour à la maison, Horace s'empressa de tuer sa sœur qui était amoureuse d'un des trois Curiaces, en s'exclamant : « Qu'ainsi périsse toute Romaine pleurant un ennemi »!
- Il fut toutefois condamné à mort pour ce meurtre, mais il fut acquitté par l'Assemblée du Peuple à cause des services rendus à la Patrie.

13.5. Lucrece

- Fille d'un patricien, elle fut violée par le fils du roi étrusque Tarquin le Superbe.
- Elle conta à son mari et son père le viol commis par le fils du roi et leur demanda de venger son honneur,
- Elle s'enleva la vie avec un couteau, ne pouvant souffrir cet affront qui lui avait été fait

- Ce fut l'élément déclencheur de la révolte des Romains contre les Étrusques qui régnaient sur Rome : Brutus, un ami de la famille de Lucrèce, rassembla la population en leur décrivant le sacrilège qui venait d'être commis et qu'il était temps de mettre fin à la royauté.
- Le roi Tarquin qui se trouvait à l'extérieur de Rome, ne put pénétrer à l'intérieur de la ville et fut condamné à l'exil.

14. Mars, dieu de la guerre : un dieu occupé!

Les guerres civiles à Rome

14.1. le dieu Mars avait une grande importance pour les Romains :

- n'était-il pas le père de Romulus et Rémus?
- Ce fut la divinité qui était particulièrement honorée par les légionnaires romains
- Ses deux principales fêtes se célébraient au début de la « saison » de la guerre, soit en ...mars, et à la fin de la « saison » de la guerre, en octobre.
- Le premier mois de l'année était le mois de...mars jusqu'à la réforme du calendrier par l'Église de Rome en 532.
- La déclaration de guerre devait être faite après que les prêtres eurent consultés les divinités dont Mars
- Le temple de Janus (dieu de la paix) était ouvert en temps de guerre et fermé en temps de paix : les portes du temple n'ont été fermées que cinq fois depuis le début de la République, en 509 av. J.C. jusqu'à la chute de l'Empire en 476 ap. J.C.!
- Plusieurs guerres civiles ont aussi eu lieu : Romains contre...Romains!

14.2. Causes « lointaines » des guerres civiles (qui opposèrent des Romains contre des...Romains):

Après les trois guerres puniques (contre Carthage) qui se soldèrent par la victoire de Rome en 146 av. J.C.

- création de partis politiques :
 - o les patriciens (la noblesse) fondent le parti des Optimates
 - o les plébéiens (le peuple) fondent le parti des Populaires
- les Populaires réclament des réformes agraires : les deux frères Gracques (Tiberius Gracchus mort en 133 av. J.C. et Gaius Gracchus, mort en 121 av. J.C.) se firent les promoteurs de ces réformes : remettre des terres à ceux qui n'en possédaient pas en utilisant les terres de l' « ager publicus », et limiter l'expansion des riches propriétaires de grands domaines (« latifundia »), mais ils furent assassinés par des membres des Optimates qui craignaient de perdre le contrôle des terres et de voir les prix du grain baissé...
- 1ere guerre civile : 88-78 av. J.C.
 - o Le général Marius, chef des Populaires fut élu 7 fois consul
 - o Il réussit à réorganiser l'armée et à distribuer des terres à ses soldats
 - o Son lieutenant, Sylla, devint chef des Optimates et entra en lutte contre Marius parce qu'il ne partageait ses idées de gouvernance, déclenchant une guerre civile qui fut gagnée par Sylla et ses Optimates
 - o Des conflits d'ambitions et d'idéologies divergentes coûtèrent la vie à des milliers de soldats romains.

15. Deux grands maîtres de la guerre : César et Octave!

15.1. 2^e guerre civile : 49-44 av. J.C.

- César (neveu de Marius, ex-chef des Populaires) et Pompée (ami de Sylla, ex-chef des Optimates) forment un triumvirat avec le riche Crassus pour diriger l'État.
 - Entrent en lutte l'un contre l'autre avec leurs légions.
 - En 49 av. J.C. César traverse le Rubicon (frontière entre la Gaule et l'Italie romaine) « Alea jacta est » : le sort en est jeté! Il défia donc l'interdit de passer avec ses troupes en armes et se dirigea vers Rome. Pompée s'enfuit à Pharsale en Grèce avec ses légions, organisant la résistance.
 - César en profite pour reprendre le contrôle de toute l'Italie, de l'Espagne et se dirigea vers la Grèce où s'étaient réfugiés Pompée et ses troupes, à Pharsale. Pompée fuit en Asie puis en Égypte où il est assassiné par le pharaon Ptolémée.
 - César est clément envers les sénateurs et les généraux qui se rendent à lui, il s'attire les louanges du peuple en organisant des jeux et en distribuant du blé.
 - Il meurt assassiné en 44 av. J.C. suite à un complot organisé par des membres des Optimates dont faisait partie son fils adoptif Brutus (« Tu quoque mi filii » : toi aussi mon fils!).
- 3^e guerre civile : 44-36 av. J.C.
- après la mort de César, ses trois principaux amis voulurent le venger :
 - Octave, neveu et fils adoptif de César
 - Marc Antoine : général, lieutenant de César
 - Lépide : général de César, gouverneur Gaule.
 - Ils formèrent un 2^e triumvirat et organisèrent la chasse aux meurtriers (la liste « noire » comportait 300 noms de Sénateurs et Chevaliers).
 - Les troupes de Brutus et des conjurés s'étaient réfugiées à Philippes en Grèce
 - Les troupes des triumvirs battirent celles des conjurés en 42 av. J.C.
 - Les triumvirs se partagèrent le territoire romain :
 - Lépides = Afrique
 - Marc-Antoine = Égypte et Orient
 - Octave = Rome et les autres provinces d'Occident. Cicéron avait dit de lui : « la valeur n'attend pas le nombre des années »...
- 4^e guerre civile : 36-31 av. J.C.
- la mort de Lépide mit en évidence la rivalité entre Octave et Marc-Antoine
 - les troupes de Marc-Antoine (associée à Cléopâtre VII) et d'Octave s'affrontèrent en 31 av. J.C. à Actium, en Grèce.
 - Octave gagna, Marc Antoine et Cléopâtre se suicidèrent.
 - Octave régna seul à Rome : il a 32 ans.
 - Ce fut la fin des guerres civiles durant la République.

15.2. Un certain Jules César

- sa vie :

- 100-44 av. J.C.
- général, écrivain (« Commentaires sur la guerre des Gaules », « Commentaire sur la guerre civile ») et politicien
- patricien qui prit parti pour les plébéiens (« populaires ») contre les « optimates » qui s'appuyaient sur le Sénat.
- Lorsque le général Sylla l'emporta sur le général Marius (oncle de César, mort en 86 av. J.C. après avoir été élu consul 7 fois!), César dut quitter Rome;
- Il s'enrôla dans l'armée pour combattre en Asie où il se fit remarquer par ses exploits
- Il revint à Rome après la mort de Sylla (en 79 av. J.C.).
- Occupa toutes les fonctions politiques qui le menèrent au consulat :
 - o Tribun militaire en Espagne (69 av. J.C.)
 - o Édile (65 av. J.C.) = services de police, surveiller les marchés, organiser les jeux publics;
 - o Grand pontife (63 av. J.C.) = prêtre
 - o Préteur (62 av. J.C.) = organiser procès, commander l'armée, convoquer le Sénat, les Comices;
 - o Propréteur en Espagne (60 av. J.C.) d'où il revient et reçoit le « triomphe » pour ses exploits = gouverner une province
 - o Établit un TRIUMVIRAT (entente secrète de 5 ans avec deux autres généraux : Crassus et Pompée, afin d'obtenir le consulat) (60 av. J.C.)
 - o Consul (59 av. J.C.) = administrer l'État (6 mois chaque consul), présider le Sénat et les Comices centuriates, commander opérations militaires
 - o Proconsul en Gaule (58 av. J.C.) = administrer une province pour 5 ans : sa conquête de la Gaule lui rapporta beaucoup en termes de richesses et d'influence à Rome; ses soldats lui étaient loyaux : on estime que les Gaulois étaient 5 fois plus nombreux que les Romains qui comptaient sur 11 légions. Cette guerre dura 7 ans et on compta près de 2 millions de Gaulois qui sont morts ou vendus en esclavage...
 - o Reconduction du triumvirat pour un autre 5 ans avec Crassus et Pompée : Crassus meurt lors d'un combat en Asie;
 - o Mécontente et guerre civile avec Pompée (53-48 av. J.C.) : Pompée le déclare « ennemi » de la République, César le défia en se rendant à Rome avec ses troupes (franchissant le Rubicon, « alea jacta est »...)
 - o César défait Pompée à Pharsale (48 av. J.C.) et rentre à Rome avec les pleins pouvoirs
 - o Dictateur à vie (47 av. J.C.) = proposé par le Sénat pour administrer l'État
 - o Nommé consul à vie (45 av. J.C.)
 - o Assassiné au Sénat (44 av. J.C.) par des Sénateurs mécontents de cette situation : même son fils adoptif, Brutus, participa au complot (« tu quoque mi filii »).

15.3. son « héritage » :

- réforma le calendrier pour lui octroyer 365,25 jours (il ajouta le .25, soit un jour tous les 4 ans) : c'est le calendrier Julien que nous avons utilisé jusqu'au 16^e siècle (1582) suite aux changements apportés par le pape Grégoire XIII (calendrier grégorien);
- fit battre la monnaie d'or

- se fit représenter sur les monnaies
- organisa un recensement de la population non pas par tribus mais à partir de leur quartier;
- fit interdire la circulation des charrettes le jour
- augmentation du nombre de fonctionnaires :
 - o questeurs (passage de 20 à 40)
 - o édiles (passage de 4 à 6)
 - o préteurs (passage de 8 à 16)
 - o nombre de sénateurs (passage de 600 à 900)

après sa mort, les empereurs romains vont ajouter à leurs noms celui de César en souvenir de l'influence que ce dernier exerça sur la transformation de la République romaine.

Texte d'époque

L'assassinat de Jules César en 44 av. J.C., aux îdes de mars...

Tandis qu'il s'asseyait, les conjurés l'entourèrent, sous prétexte de lui rendre hommage, et tout de suite Tillius Cimber, qui s'était chargé du premier rôle, s'approcha davantage, comme pour lui demander une faveur; mais César faisant un signe de refus et le renvoyant du geste à un autre moment, Tillius saisit sa toge aux deux épaules; alors, comme César s'écriait : « Cette fois, c'est de la violence! » l'un des deux Casca le blessa par derrière, un peu au-dessous de la gorge. César, lui ayant saisi le bras, le transperça de son poinçon, et essaya de s'élançer en avant, mais il fut arrêté par une autre blessure. S'apercevant alors que de toutes parts on l'attaquait, le poignard à la main, il enroula sa toge autour de sa tête, tandis que de sa main gauche il en faisait glisser les plis jusqu'au bas de ses jambes, pour tomber avec plus de décence, le corps voilé jusqu'en bas. Il fut ainsi percé de vingt-trois blessures, n'ayant poussé qu'un gémissement au premier coup, sans une parole; pourtant, d'après certains, il aurait dit à Marcus Brutus qui se précipitait sur lui : « Toi aussi, mon fils »! Tous s'enfuyant en désordre, assez longtemps il resta sur le sol, privé de vie ».

(Suétone, Vie des Douze Césars, César, LXXXII).

Octave-Auguste

- depuis sa victoire sur Marc-Antoine en 31 av. J.C., Octave est réélu chaque année consul
 - depuis 27 av. J.C., nommé proconsul, i.e. à la tête de l'administration des provinces romaines;
 - s'entoura de bons collaborateurs comme Agrippa (général) et Mécène (patron des artistes)
 - le Sénat lui octroie le titre de Augustus et est qualifié de Princeps, le premier citoyen, i.e. le premier à donner son avis au Sénat
 - il conserve le titre d'imperator : général victorieux
 - il cumule toutes les charges importantes : tribun à vie, censeur, grand pontife;
 - régna de 27 av. J.C. à 14 ap. J.C.
 - il avait épousé, en 3^e noce, Livie qui avait 2 fils : Tibère et Drusus qu'Auguste adopta comme fils; Drusus, le favori d'Auguste, mourut lors d'une bataille en 9 av. J.C.
 - Tibère fut choisi pour succéder à Auguste après sa mort.